

produit par Radialva sous la référence Super-Prestige.

Ce récepteur de très grande classe utilise 17 transistors, 5 diodes au germanium, une diode zener, un varicap et un thermistor. Il permet la réception de 13 gammes d'ondes :

PO et GO sur cadre ou sur antenne voiture (4 gammes).

7 gammes d'ondes courtes.

1 gamme « consol » 800 à 1 700 m.

1 gamme FM.

La partie basse fréquence est très soignée, deux haut-parleurs sont utilisés : un elliptique de 16 x 24 cm et un tweeter. La puissance de sortie peut atteindre 2,5 W.

La réception se fait soit sur les deux cadres ferrite incorporés, soit sur l'une des deux antennes télescopiques.

Un rotacteur à barillet, semblable à ceux utilisés en télévision, facilite la recherche des stations sur le cadran.

En moyenne fréquence on utilise un circuit d'accord automatique qui facilite la recherche des stations et compense automatiquement les éventuelles dérives de fréquence. Un indicateur visuel d'accord associé à un vernier chronométrique et à une règle graduée facilitent le réglage en AM.

L'appareil fonctionne sur piles (8 piles torches de 1,5 V) ou sur secteur grâce à une alimentation stabilisée.

De nombreuses prises permettent tous les branchements et de nombreuses utilisations complémentaires : prise micro, magnétophone, prise pick-up, prise de cadre goniométrique, etc...

L'appareil mesure 38 x 13,5 x 22,5 cm et pèse 6,6 kg.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Faute de pouvoir améliorer les caractéristiques techniques pures des appareils actuellement réalisés et qui sont presque parfaits, les constructeurs orientent leurs recherches dans d'autres domaines. Certains étudient actuellement des systèmes destinés à réduire la consommation des récepteurs, d'autres envisagent dès à présent la production de récepteurs équipés de circuits intégrés. Cela permettrait une fois encore, la réduction des dimensions. Encore faudrait-il envisager une nouvelle conception des haut-parleurs car, pour obtenir une bonne reproduction musicale on est tenu d'utiliser des éléments relativement encombrants. Une solution quelque peu utopique consisterait à utiliser la partie extérieure du coffret comme membrane vibrante. Des essais ont lieu dans ce sens, ce qui amènerait au niveau de l'esthétique d'importants changements et transformerait totalement la ligne actuelle de nos récepteurs.

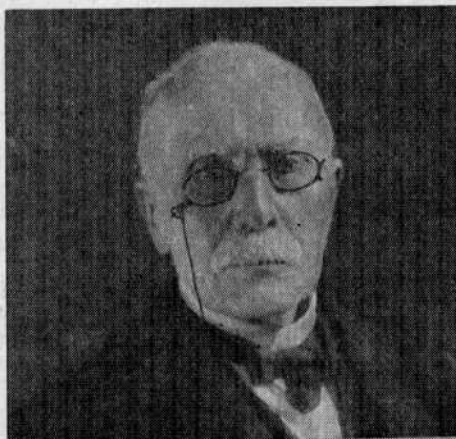
Une autre formule consisterait à placer, au niveau du cerveau deux électrodes reliées directement au circuit de sortie du récepteur qui lui-même serait entièrement modifié. Cette « prise directe » assurerait, paraît-il la meilleur fidélité de reproduction possible ; ce qui est certain c'est qu'elle assurerait également la tranquillité de l'entourage.

Bien que l'anticipation soit à l'ordre du jour, nous éviterons de tomber dans ce travers et, n'étant pas dotés de dons de voyance quant aux perspectives d'avenir, nous terminerons cet article sur une note plus philosophique qui consiste à attendre et à voir venir.

Bibliographie : « Le Haut-Parleur », Radio-récepteurs à transistors, de F. Juster et R. Motte. Electronique Professionnelle.

Page 70 ★ Haut-Parleur Exceptionnel, mai 1966

De BRANLY à HENRI DE FRANCE



Edouard BRANLY

EDOUARD BRANLY

1844-1940

Né à Amiens, Edouard Branly fut d'abord élève de l'École Normale supérieure, en 1865. Nommé directeur-adjoint du laboratoire de physique de cette grande école, il y passe sa thèse en 1873. En 1875, il est nommé professeur au collège Rollin. Il abandonne ensuite l'Université et devient professeur à l'Institut catholique de Paris.

Vers 1890, le docteur Branly remarque que la conductibilité électrique des limailles mé-

talliques est modifiée quand on fait jaillir dans le voisinage de ces limailles des étincelles électriques. Dans un tube de verre horizontal, gros comme le doigt, il place un peu de limaille d'un métal presque inoxydable, nickel, argent, or, formant une mince couche entre les parois du tube, qu'il ferme par des petits bouchons d'acier poli, et il réunit ces deux bouchons aux deux pôles d'une pile très faible ; dans ces conditions, il constate qu'aucun courant ne traverse ce tube, ce que l'on explique par la nature du contact imparfait entre la limaille très fine et les bouchons d'acier. Mais si, par un moyen quelconque, on fait jaillir une étincelle à quelque distance du tube, même derrière un obstacle tel qu'un mur, la nature des contacts de la limaille se trouve modifiée, et le tube laisse passer le courant. Il suffit alors de lui donner avec le doigt un léger coup pour rompre à nouveau la conductibilité de l'appareil, le courant, en passant, a soudé en quelque sorte des particules de limaille contre les parois des bouchons, et le choc sur le tube brise ces petites soudures. L'appareil est très sensible et d'un emploi commode. Il sera énormément utilisé dans la radio encore balbutiante, après avoir été perfectionné, en 1894, par Oliver Lodge, puis utilisé de façon rationnelle par Marconi dès 1896.

Edouard Branly fut aussi l'auteur de recherches sur la décharge des corps électrisés sous l'influence de la lumière, et d'expériences de télécommande, en 1902.

Il fut reçu à l'Académie des Sciences en 1911.

HENRI DE FRANCE

Né à Paris le 7 septembre 1911, il fit ses études secondaires au lycée du Havre. Il déposa ses premiers brevets à 17 ans et, à 18 ans, se livra à la première démonstration de télévision, à 38 lignes de définition. Dès 1935 il est nommé ingénieur en chef de « La Radio Industrie ». Il consacre son activité à de nombreux domaines de l'électronique et surtout à la télévision. Ses premiers travaux sur la télévision en couleurs datent de 1948. Ils aboutissent en 1948, à l'invention du procédé Secam. Ses recherches dans ce domaine ne poursuivent ensuite à la Compagnie Française de Télévision, en collaboration avec les ingénieurs H. Peyroles, D. Brouard, P. Cassagne et G. Melchior. Cette équipe obtient, en 1965, le prix du centenaire du Crédit Lyonnais, attribué par l'Académie des Sciences.

Conseiller scientifique de la C.F.T., Henri de France est également animateur de nombreux sociétés industrielles d'électronique et d'aéronautique.



H. de France, inventeur du système SECAM de TV en couleurs